

Des jours d'angoisse vinrent donc pour notre protégé. Pendant plus de quinze mois, il fut étendu sur un lit de douleurs entre la vie et la mort. D'où venait donc le germe de cette maladie ? Le médecin consulté déclara que l'inanition seule était la cause de son mal ; ses protecteurs lui ayant fermé leur bourse, le travail ardu de ses auteurs ne pouvait suffire à lui assurer une nourriture convenable.

Mais, direz-vous, comment un jeune homme de pauvre famille, mais qui s'est déjà tellement distingué que des honneurs lui soient venus même de l'étranger, peut-il être ainsi abandonné par les siens ! Il fait l'honneur de sa race et on lui refusera le pain de rigueur ?

Il en fut cependant ainsi ; si vous avez jamais étudié les hommes, vous pouvez le comprendre. Pour un noble cœur qui se sacrifie pour le bien de ses semblables, pour l'honneur de sa nation, vous rencontrez cinquante, cent cœurs raccornis, qui semblent n'avoir conservé qu'une fibre sensible dans leur intérieur, celle du vil intérêt, qui ne voient rien au-delà des cordons de leur bourse, qui méprisent tout, dès qu'ils n'y rencontrent ni objet pour leur convoitise, ni appoint pour leurs ambitions. Perroquets au brillant plumage, au babil trompeur pour figurer sur l'estrade, vous n'avez plus derrière la toile, que de vulgaires dindons, fouillant dans le fumier à la recherche de quelques graines. Il en est d'ainsi faits, et ils sont nombreux.

Cependant menacés par des amis, on s'exécute à la fin et les secours nécessaires arrivent. Aussitôt notre protégé laisse son lit, et plein d'une nouvelle vigueur reprend sa carrière.

Trois ans se sont à peine écoulés qu'arrivent de nouveau des jours néfastes, et cette fois-ci ce n'est rien moins que le tombeau qui attend notre champion.

Le conseil chargé de pourvoir à sa subsistance, quoique sans sympathie, aurait cependant permis qu'il vécût, mais voici qu'un mauvais génie proclame que cet être n'est pas digne de